Robotique Industrielle

UPJV, Département EEA

M1 3EA, Parcours RoVA, EC15

Fabio MORBIDI

Laboratoire MIS Équipe Perception Robotique E-mail: fabio.morbidi@u-picardie.fr

Lundi 14h00-16h30 (CM ou TD, salle CURI 305) Lundi 14h00-17h00 (TP, salle TP204)



Année Universitaire 2018/2019

Cours de robotique: parcours RoVA

- Vision pour la robotique (M1, Caron)
- Perception avancée et robotique mobile (M2, Morbidi)
- Localisation et navigation de robots (M2, Morbidi)
- Systèmes robotiques hétérogènes et coopératifs (M2, Morbidi, Chadli)
- Asservissement visuel (M2, Chadli, Mouaddib)
- Commande des robots (M2 opt., Rabhi)
- Surveillance distribuée de systèmes multi-agents (M2 opt., Morbidi, Chadli)
- Projet transversal (M2)























Plan du cours

Chapitre 1: Introduction

- 1.1 Définitions
- 1.2 Constituants d'un robot
- 1.3 Classification des robots
- 1.4 Caractéristiques d'un robot
- 1.5 Générations de robots
- 1.6 Programmation des robots
- 1.7 Utilisation des robots

Chapitre 2 : Fondements Théoriques

- 2.1 Positionnement
 - Matrices de rotation et autres représentations de l'orientation
 - Transformations homogènes



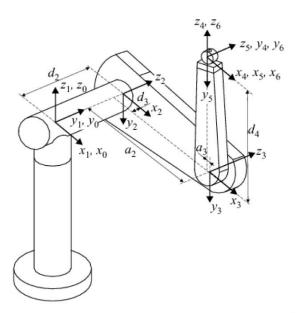
Plan du cours

2.2 Cinématique

- Vitesse d'un solide
- Vecteur vitesse de rotation
- Mouvement rigide
- Torseur cinématique

Chapitre 3 : Modélisation d'un Robot

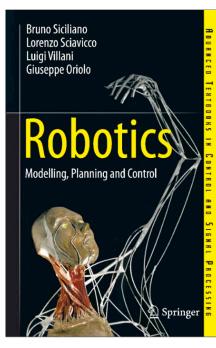
- 3.1 Modèle géométrique
 - Convention de Denavit-Hartenberg
 - Modèle géométrique direct
 - Modèle géométrique inverse
- 3.2 Modèle cinématique
 - Modèle cinématique direct
 - Modèle cinématique inverse



Bibliographie

- <u>Robotics: Modelling, Planning and Control</u>,
 B. Siciliano, L. Sciavicco, L. Villani, G. Oriolo,
 Springer, 1^{re} éd., 2009, 632 pages (Ch. 1,2,3,6)
- Theory of Robot Control,
 C. Canudas de Wit, B. Siciliano, G. Bastin (Eds),
 Springer, 1996, 398 pages (Ch. 1)
- Robotique: Aspects Fondamentaux,
 J.-P. Lallemand, S. Zeghloul, Masson, 1994, 312 pages
- Robot Modeling and Control,
 M.W. Spong, S. Hutchinson, M. Vidyasagar, Wiley, 1^{re} éd., 2006, 496 pages
- Modern Robotics: Mechanics, Planning, and Control,
 K.M. Lynch, F.C. Park, Cambridge University Press, 2017, 618 pages (Ch. 2)
 Disponible sur Internet à l'adresse:
 http://hades.mech.northwestern.edu/index.php/Modern_Robotics

Matériel de cours: http://home.mis.u-picardie.fr/~fabio/Teaching_RI18-19.html



Connaissances préalables

On suppose que vous avez une bonne connaissance de:

- Algèbre linéaire (produit matriciel, transposée, rang, inverse et déterminant d'une matrice, etc.)
- Calcul différentiel (gradient, matrice jacobienne, etc.)

et que vous avez des notions de base de *programmation* (Matlab, langage C)

... à réviser dans les prochains jours !!!

Structure du cours: CM (3 chapitres), 3 TD

Contrôle: 1 DS (exercices, questions de théorie), 3 TP

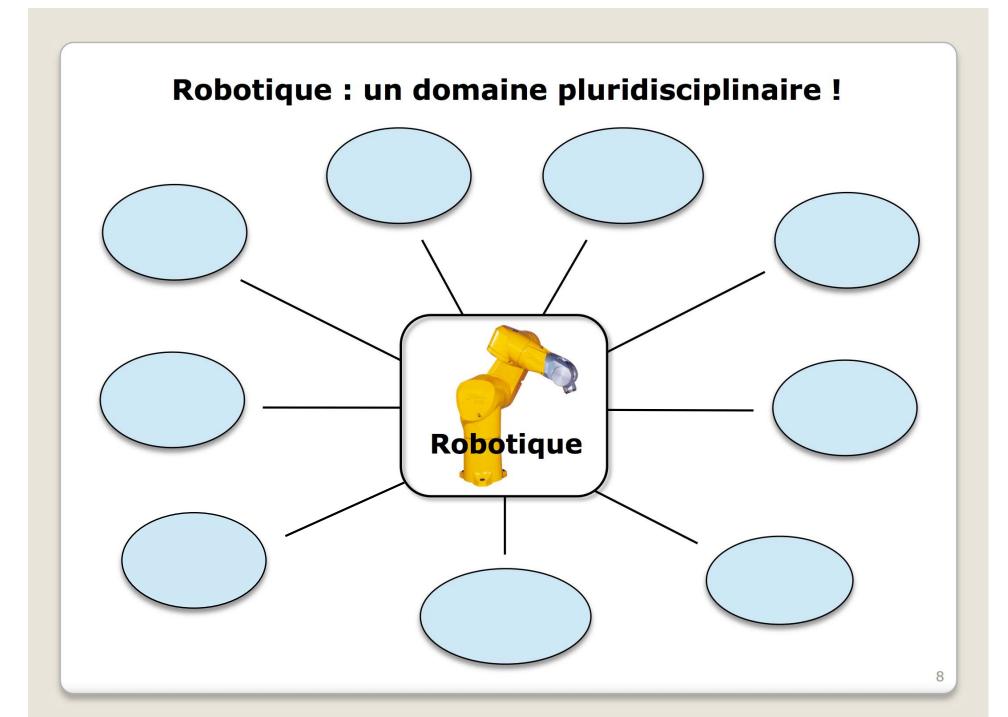
Note finale =
$$\frac{1}{2} \left[DS + \left(\frac{TP1 + TP2 + TP3}{3} \right) \right]$$



Plan du cours

Chapitre 1: Introduction

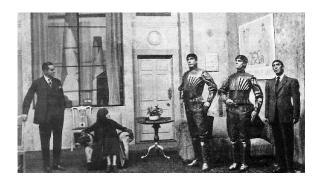
- 1.1 Définitions
- 1.2 Constituants d'un robot
- 1.3 Classification des robots
- 1.4 Caractéristiques d'un robot
- 1.5 Les générations de robot
- 1.6 Programmation des robots
- 1.7 Utilisation des robots



Robotique : un domaine pluridisciplinaire ! Électronique Informatique Mécanique Automatique Science des Intelligence Matériaux artificielle Robotique Éthique Physique Mathématiques

1.1 Définitions

Etymologie: mot tchèque *robota* (travail forcé), dans la pièce de théâtre "Rossum's Universal Robots" de Karel Capek, 1920



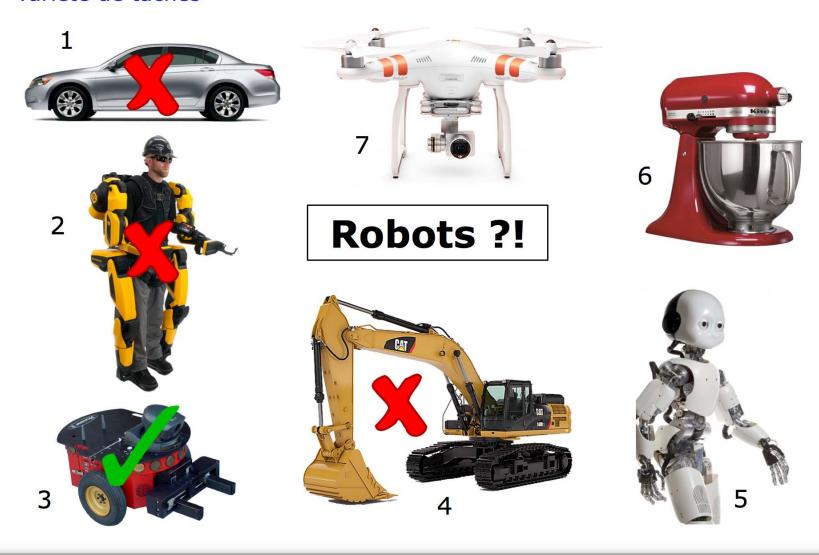
Robotique: terme inventé par l'écrivan Isaac Asimov

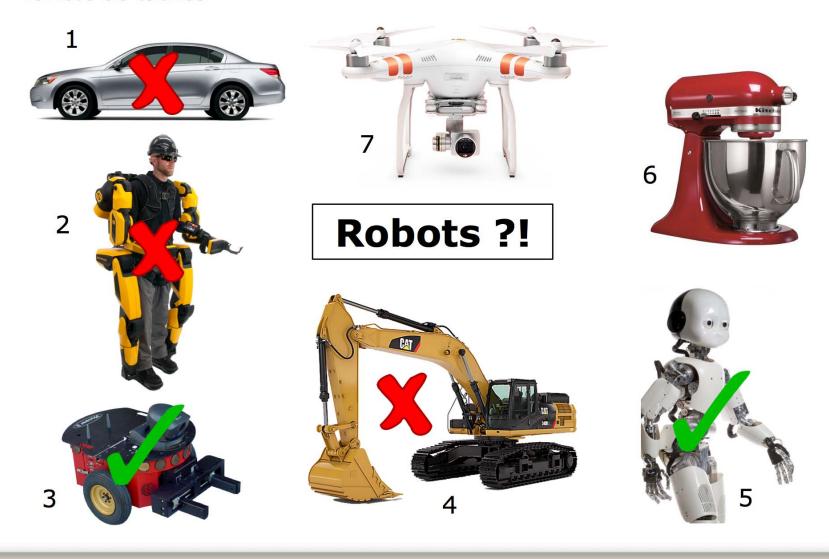
Définition 1 (Larousse): "Un robot est un appareil automatique capable de manipuler des objets ou d'exécuter des opérations selon un programme fixe, modifiable ou adaptable"

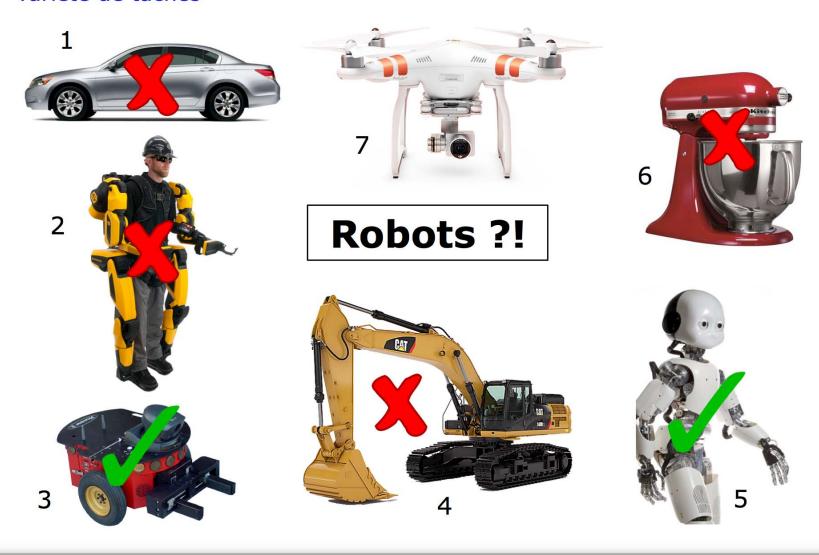


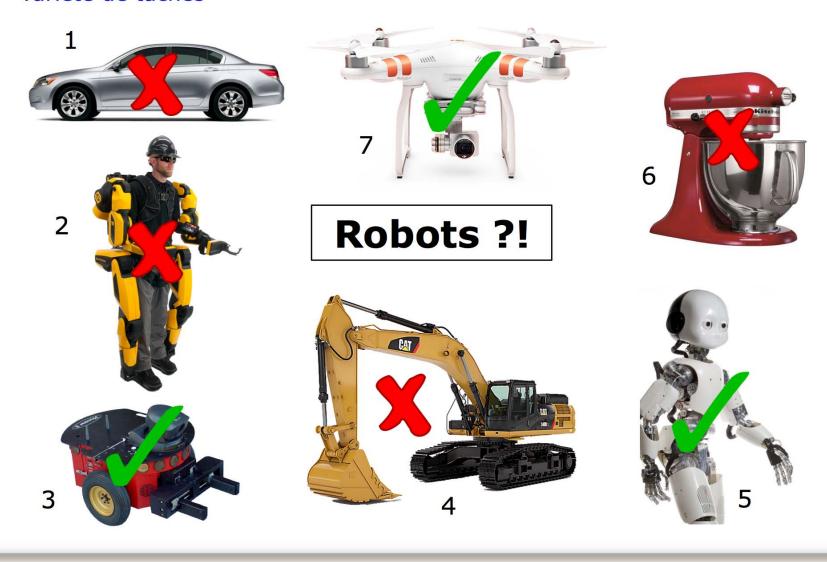












1.1 Définitions

Un **robot** est la combinaison de *composants matériels* (mécanique, hardware) et *immatériels* (logiciels)

Historique:

- 1947 : premier manipulateur électrique téléopéré
- 1954 : premier robot programmable (*Unimate* de G. Devol)
- 1961 : apparition d'un robot sur une chaîne de montage de General Motors à Trenton, New Jersey
- 1961 : premier robot avec contrôle en effort
- 1963 : utilisation de la vision pour commander un robot (asservissement visuel)

... au cinéma



Bad Robot Productions (J.J. Abrams)



Robot BB-8 et K2-SO (Star Wars ép. VII-VIII, 2015, 2017 et Rogue One, 2016)



FROM THE CREATORS OF WRECK.IT RALPH

Robot T-800 (Terminator, 1984)

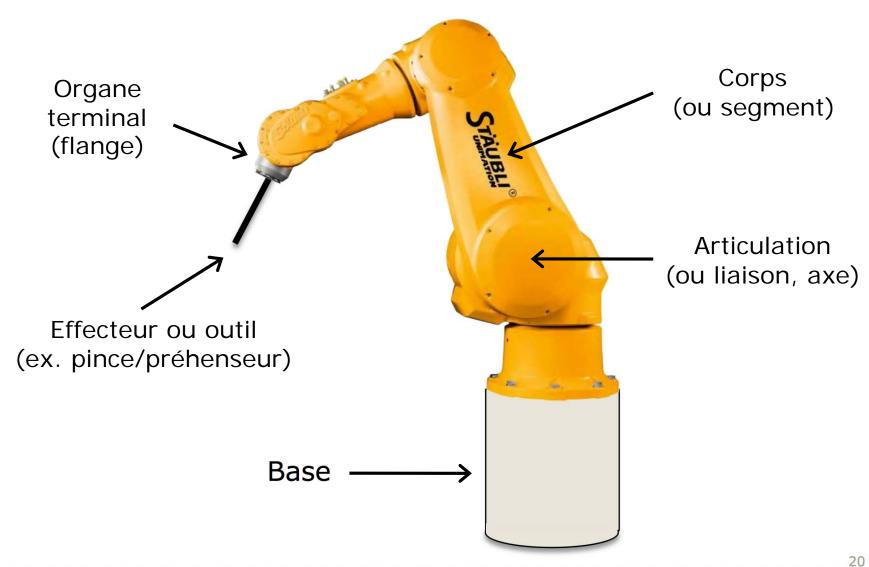


Robot Sonny (I, Robot, 2004)

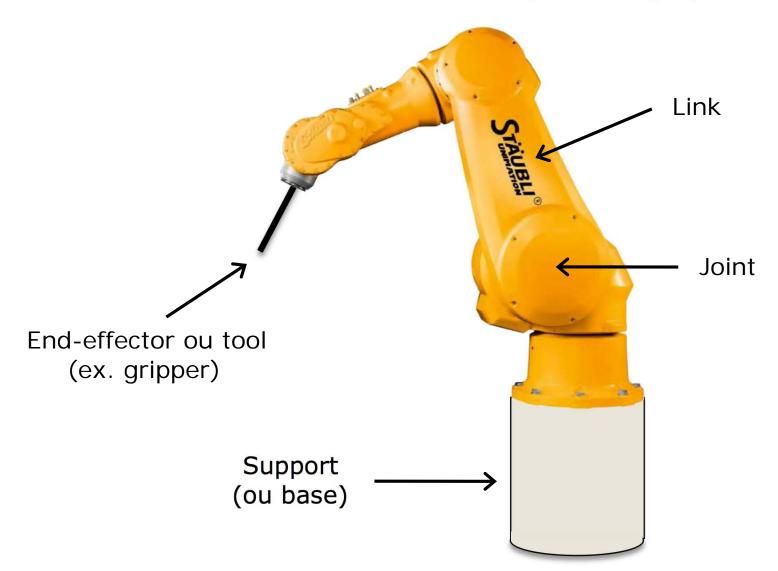


Alita (Alita: Battle Angel, 2019)

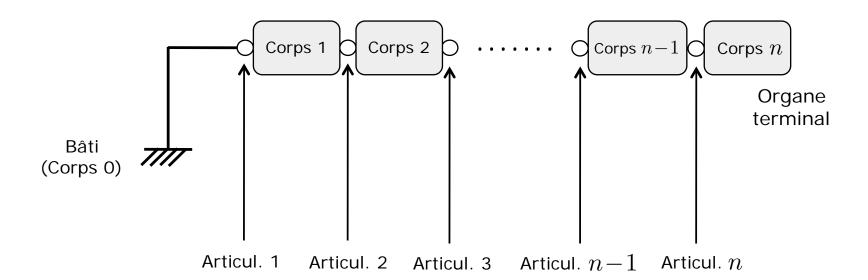
Robot Baymax (Big Hero 6, Walt Disney, 2014)



1.2 Constituants d'un robot (voc. anglophone)



Robot manipulateur "standard" = n corps mobiles rigides reliés par n articulations

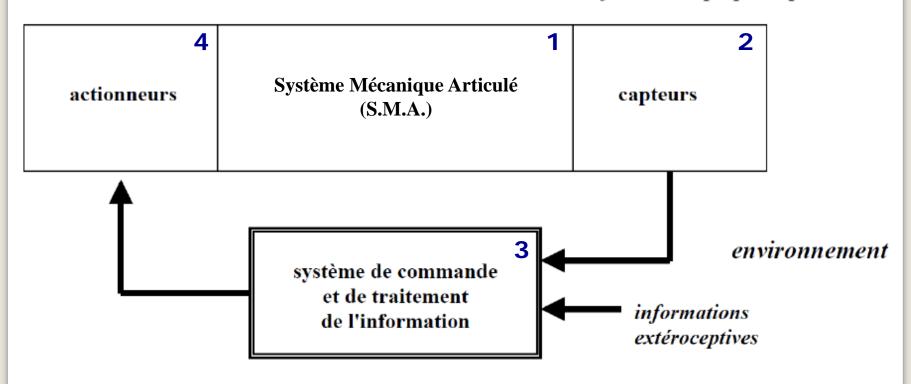


Système Mécanique Articulé (S.M.A.)

- Un mécanisme ayant une structure plus ou moins proche de celle du *bras humain*. Il permet de remplacer, ou de prolonger, son action
- Son rôle est d'amener l'organe terminal dans une pose (position et orientation) donnée, selon des caractéristiques de vitesse et d'accélération données
- Son *architecture* est une chaîne cinématique de corps, (généralement rigides) assemblés par des articulations
- Sa motorisation est réalisée par des actionneurs électriques, pneumatiques ou hydrauliques qui transmettent leurs mouvements aux articulations par des systèmes appropriés

On distingue classiquement **quatre éléments** principaux dans un robot manipulateur

informations proprioceptives

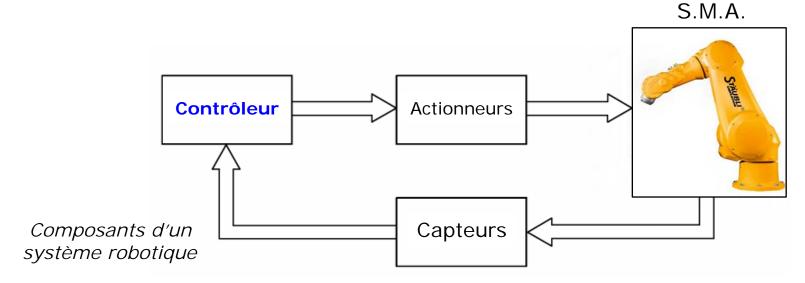


Modélisation d'un robot

La modélisation est possible à plusieurs niveaux

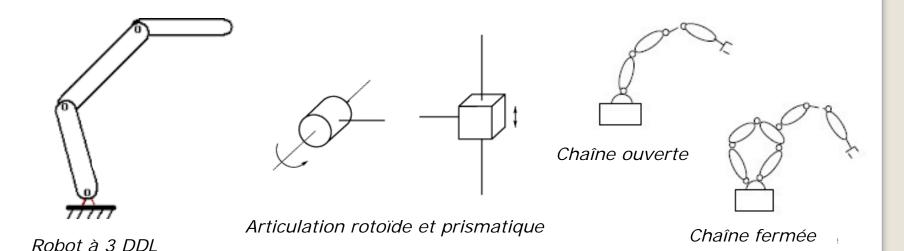
Elle dépend des spécifications du cahier des charges de l'application envisagée. Il en découle des:

- Modèles géométriques, cinématiques et dynamiques à partir desquels peuvent être engendrés les mouvements du robot
- Modèles statiques qui décrivent les interactions (forces/couples) du robot avec son environnement



Modélisation d'un robot

- L'obtention de ces différents modèles n'est pas aisée
- La difficulté varie selon la complexité de la cinématique de la chaîne articulée
- En particulier, entrent en ligne de compte:
 - Nombre de degrés de liberté (DDL) (par ex. 3, 4, 6, 7)
 - Type des articulations (rotoïde, prismatique, sphérique, etc.)
 - Type de chaîne: ouverte ou fermée



Les robots mobiles



Robot à roues



Robot volant à voilure tournante



Robot à jambes



Robot volant à voilure fixe



RASSOR (robot minier), NASA



Robot sous-marin



Robot serpent (bio-inspiré)

Les robots humanoïdes



Nao et Pepper www.ald.softbankrobotics.com



WALK-MAN www.walk-man.eu



www.rethinkrobotics.com



www.icub.org

Robotique de service

- Robots semi ou complètement autonomes
- Robots réalisant des tâches pour les humains ...
 ... hormis les opérations de manufacture
- Stock de robots de service pour pros: ×1.5 en 4 ans* (de 63k à 112k) - 1^{er} secteur: sécurité/défense
- Ventes de robots domestiques: x2 en 4 ans* (de 4.4 millions d'unités à 9.2 millions)
- Ventes de robots ludiques: x2.5 en 4 ans* (de 2.8 millions d'unités à 9.5 millions)

^{*}Début 2008 - fin 2012 (source: IFR)

Les robots de service



Aibo https://us.aibo.com



Wakamaru



Furby

Robots Iudiques



HydroBot



Roomba



Agribot



Verro



Robomow



Little Oz

<u>Nettoyage</u> (planchers, piscines), <u>manutention</u> (tondeuse) et <u>agriculture</u>

Les robots industriels (robots manipulateurs)

Robots séries



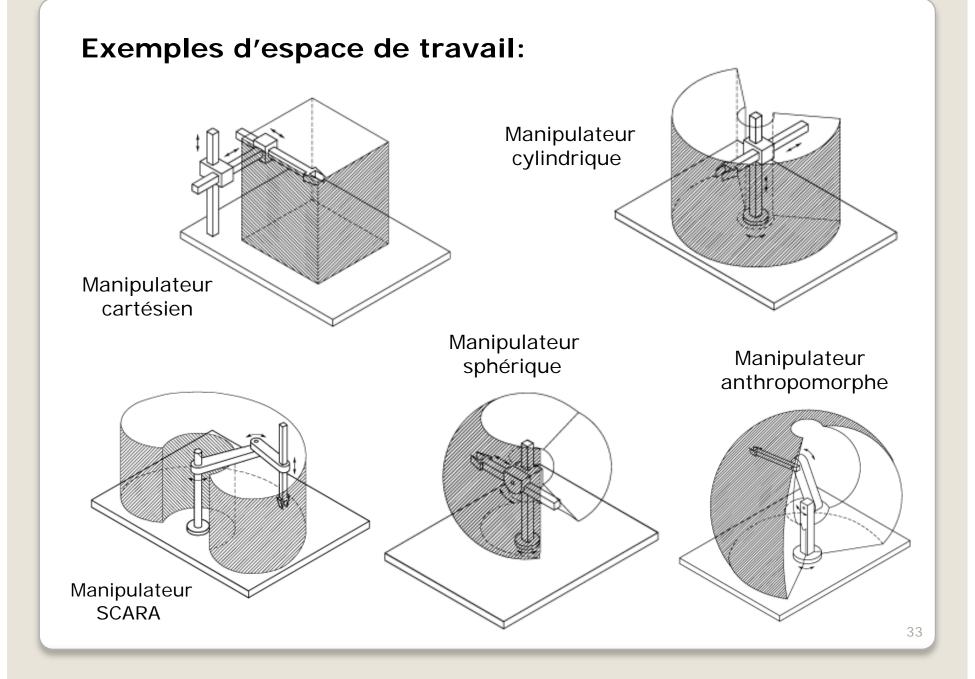
Robots parallèles



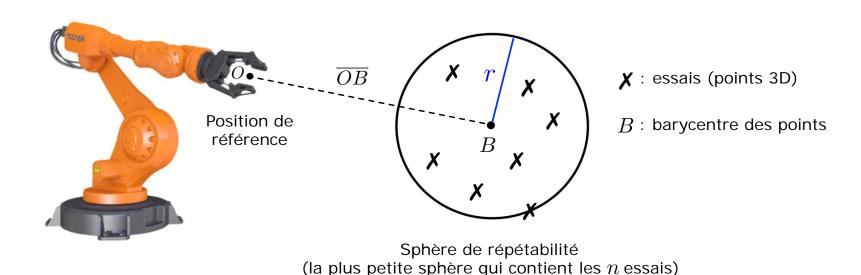
Un robot doit être choisi en *fonction de l'application* qu'on lui réserve

Voici quelques paramètres à prendre en compte:

- La charge maximale transportable (de quelques kilos à quelques tonnes), à déterminer dans les conditions les plus défavorables (c'est-à-dire, en élongation maximale)
- L'architecture du S.M.A.: le choix est guidé par la tâche à réaliser. Par exemple, robots à structure rigide *vs* robots avec segments et/ou articulations flexibles
- L'espace ou volume de travail ("workspace" en anglais), est défini comme l'ensemble des points atteignables par l'organe terminal du robot. L'espace de travail dextre est le volume de l'espace que le robot peut atteindre avec toutes les orientations possibles de l'organe terminale. Il est un sous-ensemble de l'espace de travail



 La répétabilité caractérise la capacité que le robot a à retourner vers un point (position, orientation) donné.
 La répétabilité en positionnement est de l'ordre de 0.05 mm



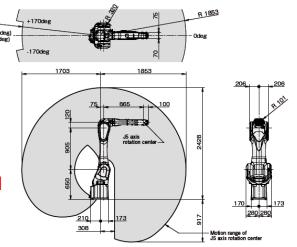
• Rayon r de la sphère: répétabilité (en positionnement)

• \overline{OB} : précision de positionnement

Autres paramètres à prendre en compte:

- La **vitesse** de déplacement (vitesse maximale en élongation maximale) et l'**accélération**
- La masse du robot
- Le **coût** du robot (pour des petits robots ~ 15-20 k€)
- La **maintenance** du robot (critique si le robot travaille, par exemple, dans une chambre froide ou stérile, ou à proximité d'un four de fonderie)

Exemple (Fiche technique du robot FANUC M-20*i*B/25)



Volume de travail

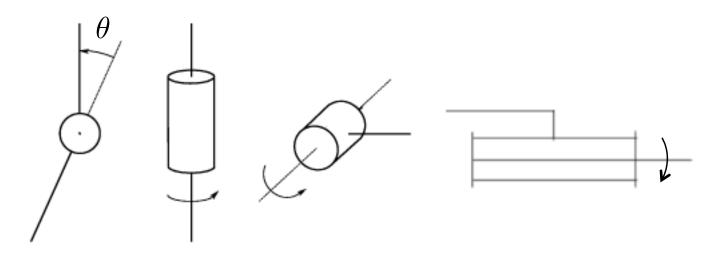
Model		M-20 <i>i</i> B/25
Туре		Articulated Type
Controlled axes		6 axes (J1, J2, J3, J4, J5, J6)
Reach		1853 mm
Installation		Floor, Upside-down, Angle
Motion range (Maximum speed) (Note1,2)	J1 axis rotation	340°/360°(option) (205°/s) 5.93 rad / 6.28 rad (option) (3.58 rad/s)
	J2 axis rotation	240° (205°/s) 4.19 rad (3.58 rad/s)
	J3 axis rotation	303° (260°/s) 5.29 rad (4.54 rad/s)
	J4 axis wrist rotation	400° (415°/s) 6.98 rad (7.24 rad/s)
	J5 axis wrist swing	290° (415°/s) 5.06 rad (7.24 rad/s)
	J6 axis wrist rotation	540° (880°/s) 9.42 rad (15.36 rad/s)
Max. load capacity at wrist		25 kg
Allowable load moment at wrist	J4 axis	51.0 N·m
	J5 axis	51.0 N·m
	J6 axis	31.0 N·m
Allowable load inertia at wrist	J4 axis	2.20 kg·m²
	J5 axis	2.20 kg⋅m²
	J6 axis	1.20 kg⋅m²
Repeatability		±0.06 mm
Mass (Note 3)		210 kg
Installation environment		Ambient temperature : 0 to 45°C : Normally 75 %RH or less (No dew nor frost allowed) Short term Max.95 %RH or less (within one month)
		Vibration acceleration : 4.9 m/s² (0.5G) or less

Butées mécaniques

Articulation rotoïde

Il s'agit d'une articulation de type pivot, notée "R", réduisant le mouvement entre deux corps à une rotation autour d'un axe qui leur est commun

La situation relative entre les deux corps est donnée par l' $angle \ \theta$ autour de cet axe

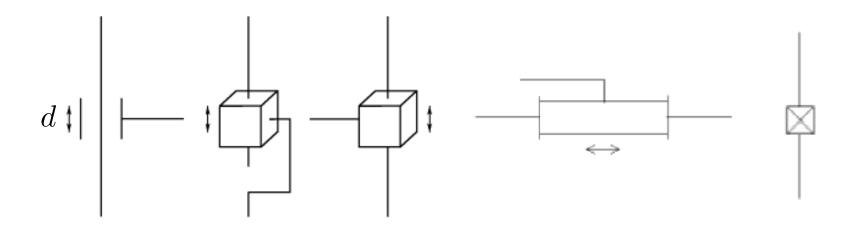


Symboles utilisés pour une articulation rotoïde

Articulation prismatique

Il s'agit d'une articulation de type glissière, notée "P", réduisant le mouvement entre deux corps à une translation le long d'un axe commun

La situation relative entre les deux corps est mesurée par la $distance \ d$ le long de cet axe



Symboles utilisés pour une articulation prismatique

Remarque

Une articulation complexe (c'est-à-dire avec une mobilité supérieure à 1), peut toujours se ramener à une *combinaison* d'articulations rotoïdes ou prismatiques

Définition (Degré de liberté, DDL):

En général, le nombre de DDL d'un mécanisme est le nombre de paramètres indépendants qui permettent de définir la position du mécanisme à un instant donné du mouvement

Un robot se compose de n corps mobiles rigides, donc:

Nombre de DDL du robot = somme des libertés des corps – nombre de contraintes *indépendantes* imposées par les articulations

Le nombre de DDL d'un robot peut être calculé par la **formule de Grübler**, qui est une expression de la formule précedente

Proposition: Etant donné un robot qui se compose de n corps (où le sol est considéré aussi comme un corps), soit J le nombre d'articulations, m le nombre de DDL d'un corps rigide (m=3 pour les mécanismes 2D et m=6 pour les mécanismes 3D), f_i le nombre de libertés fournies par l'articulation i, et c_i le nombre de contraintes imposées par l'articulation i, avec $f_i+c_i=m, \ \forall i\in\{1,\ldots,J\}$. La formule de Grübler pour les DDL du robot est:

Nombre de DDL =
$$m(n-1) - \sum_{i=1}^{J} c_i = m(n-1-J) + \sum_{i=1}^{J} f_i$$

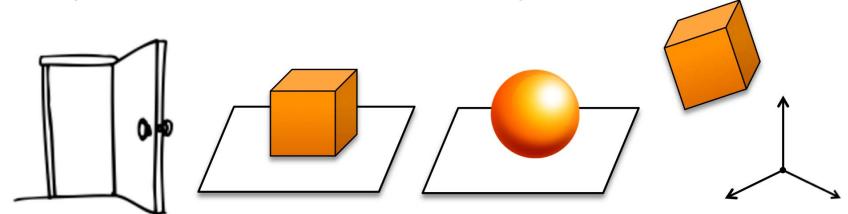
Libertés des corps rigides Contraintes des articulations

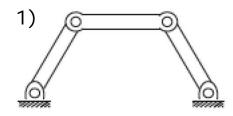
<u>Attention</u>: La formule n'est valide que si toutes les contraintes des articulations sont *indépendantes*. Sinon elle donne une *borne inférieure* sur le nombre de DDL

Exemples élémentaires:

- Une porte à charnières a 1 DDL
- Un cube sur un plan a 3 DDL: 2 pour fixer les coordonnées d'un point dans le plan et 1 pour déterminer son orientation dans le plan
- Une sphère sur un plan a 5 DDL: 2 pour fixer les coordonnées d'un point dans le plan et 3 pour déterminer son orientation dans le plan

• Un cube dans l'espace 3D a 6 DDL: 3 pour fixer sa position et 3 pour déterminer son orientation dans l'espace



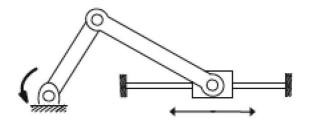


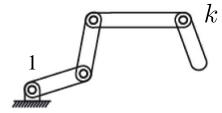
4 corps (y compris le sol), 4 articulations rotoïdes

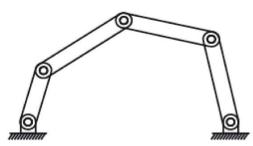
$$n = 4, m = 3, J = 4, f_i = 1, i \in \{1, \dots, 4\}$$

Nombre de DDL = 3(3-4) + 4 = 1

- 2) Mécanisme bielle-manivelle
- 3) Chaîne planaire à k articulations
- 4) Chaîne fermée



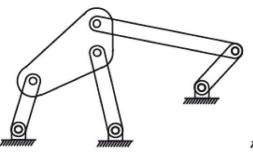




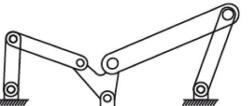
Nombre de DDL = 1 Nombre de DDL = k

Nombre de DDL = 2

5) Mécanisme de Stephenson (6 corps)

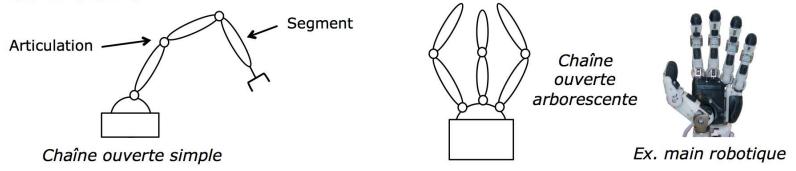




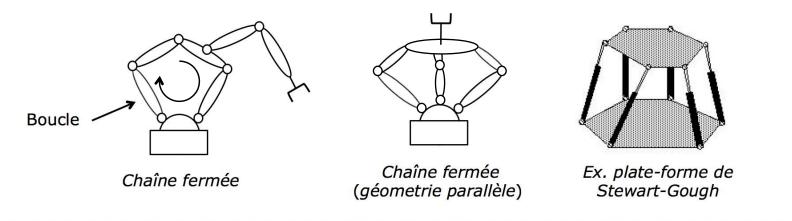


Nombre de DDL =
$$3(6-1-7) + 7 = 1$$

• Une chaîne cinématique simple est appelée ouverte (ou série) lorsqu'il n'existe qu'une seule séquence de segments reliant les deux extrémités de la chaîne



• Un robot contient une *chaîne cinématique fermée* lorsqu'une séquence de segments forme une boucle

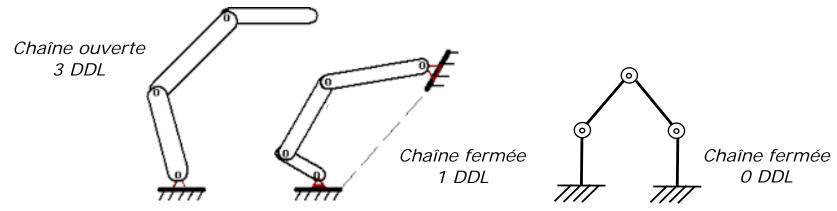


Les articulations rotoïdes sont généralement préférés aux articulations prismatiques en vue de leur compacité et fiabilité

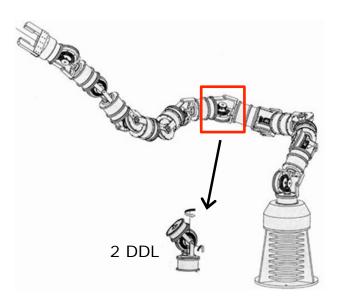
• Dans une chaîne cinématique ouverte, chaque articulation rotoïde ou prismatique, donne au système *un seul DDL*



• Dans une chaîne cinématique fermée, le nombre de DDL est *inférieur* au nombre d'articulations, compte tenu des contraintes imposées par la boucle (cf. la formule de Grübler)



- Les DDL d'un robot doivent être *convenablement* distribués le long de la structure mécanique afin d'en avoir un nombre suffisant pour exécuter une tâche donnée
- Dans le cas d'une tâche consistant à positionner et orienter *de façon arbitraire* un objet dans l'espace tridimensionnel, **6 DDL** sont suffisants:
 - 3 DDL pour le positionnement d'un point de l'objet
 - 3 DDL pour orienter l'objet par rapport à un repère de référence
- Si le nombre de DDL disponibles est *supérieur* aux variables de la tâche, le robot est dit **redondant** du point de vue cinématique (ou intrinsèquement redondant)



Exemple (Georgia Tech, É.-U.):

Manipulateur "hyper redondant"

- 20 DDL
- 10 unités avec 2 DDL



Robot non redondant (UR3, 6 DDL)



Robot redondant (LBR iiwa, 7 DDL)



Robot hyper redondant (20 DDL)



Robot continuum (nombre infini de DDL)

- Récemment, on a vu aussi apparaître des robots avec articulations et/ou segments **flexibles** (voir par exemple les ch. 5-6 du livre *Theory of Robot Control*, C. Canudas de Wit, B. Siciliano, G. Bastin, Eds, Springer, 1996)
- Ils sont plus coûteux et plus difficiles à contrôler que les robots
 « classiques » à articulations et à segments rigides

Articulation flexible

$\theta_1 \qquad \text{Segment}$ $\theta_2 \qquad \text{Élément élastique}$ (ressort de torsion) Exemples: • Robot LBR iiwa de KUKA (7 axes) • Motoman HC10 de Yaskawa (6 axes)

Segment flexible

